

Pendant le séjour du premier consul Bonaparte à Lyon, Chaptal, ministre de l'Intérieur, assista, le 24 janvier 1802, à une séance de l'Athénée. Il fut très satisfait de l'activité et de la nature des travaux de cette Société, et lui accorda une somme de 3.000 francs pour être employée à l'encouragement des arts. Chinard offrit à l'Académie le buste en plâtre du premier Consul. Le Ministre arrêta qu'il serait exécuté en marbre pour orner la grande salle de l'Hôtel de Ville. Ce buste, sans être très ressemblant, a des qualités, la figure a de la grâce, est belle et indique l'énergie. Il y a du goût dans les détails, mais un peu de sécheresse dans l'exécution. Sur le cordon ou baudrier placé en travers de la poitrine, sont mentionnées les victoires de Rivoli, Arcole, Marengo, etc. Au bas du buste est un bas-relief allégorique, représentant un lion blessé, léchant les mains du premier Consul qui vient de le secourir.

Ce buste a été reproduit en plâtre.

Il exposa au Salon de 1802 une allégorie intitulée l'Amour sur les flots. L'Amour est représenté se sauvant avec le secours de ses seules armes. Son arc et son carquois se transforment en un esquif léger, dont les fidèles colombes ornent la proue. Ses traits sont changés en rames, son bandeau lui sert de voiles, son flambeau lui tient lieu de mât et de fanal. Le petit navigateur vogue avec assurance vers le rivage.

Après la mort du général Leclerc en 1802, l'exécution de son buste en marbre fut confiée à Chinard par M^{me} Leclerc, née Pauline Bonaparte.

Il fit le portrait en médaillon du célèbre docteur-médecin, Marc-Antoine Petit. Ce médaillon porte la date du 10 germinal an X (31 mars 1802).